

L'étymologie scandinave du normand *flie*

par
Povl Skårup

Dans un brillant article de 1911, Jakob Jakobsen a étudié les noms propres d'origine scandinave en Normandie¹. Mais les envahisseurs scandinaves ont laissé aussi des noms communs dans le dialecte normand. Nous allons en étudier un exemple, où le mot normand et le mot correspondant de la langue maternelle du philologue féroïen s'éclairent mutuellement.

Le mot français et normand *flion* 'telline, palourde, ou une autre espèce de coquillage' est dérivé du mot normand *flie*, qui a trois emplois, qu'on range ainsi: 1. 'écuelle', 2. 'patelle, palourde, ou bigorneau (espèces de coquillages)', 3. 'copeau'². D'après Dauzat² l'emploi 'palourde, bigorneau' aurait passé au figuré à 'copeau'. G. Métivier³ a rapproché le mot du danois *fli* 'gland'. Cette étymologie a été reprise par E. Gamillscheg⁴, M. W. v. Wartburg², A. Dauzat², et M. R. P. de Gorog⁵.

Or le mot danois n'existe pas. On ne le trouve en effet dans aucun dictionnaire du danois moderne, ancien ou dialectal, et M. Jørgen Glahder, rédacteur de *Ordbog over det danske Sprog*, a bien voulu m'informer que le mot ne se trouve pas dans les matériaux recueillis par la rédaction du grand dictionnaire danois. Le mot n'existe pas non plus

dans les autres langues scandinaves. Le norvégien a bien un mot *fli*, mais il signifie 'disque, plaque', et surtout 'crochet d'hameçon'. Un crochet d'hameçon est appelé aussi *agnor* en norvégien; est-ce que Métivier a trouvé dans des dictionnaires que *fli* = *agnor* et que *agern* = *gland*, en confondant *agnor* et *agern*? Malheureusement, Métivier n'indique pas sa source, et toute l'information des étymologistes postérieurs remonte à Métivier, dont ils n'ont pas vérifié le renseignement. — Un mot scandinave **fli* serait d'ailleurs devenu **fli* en normand, et non *fli*.

Métivier a pourtant raison de penser que *fli* est d'origine scandinave. Son étymon est **fliða*. L'existence de ce mot en ancien scandinave est assurée par le surnom d'un certain *Páll Fliða* (1181–1223)⁶ et par le témoignage du norvégien dialectal et peut-être du féroïen moderne et du shetlandais (phonétiquement, le féroïen *fliða* peut provenir de **fliða* ou de **fleða*⁷). Un autre mot, **fleða*, dont les relations avec **fliða* sont difficiles à déterminer, est attesté en islandais, en norvégien dialectal, et peut-être en suédois dialectal et en féroïen. Pour compliquer les choses, il existe une autre paire de mots, **fliðra* et **fleðra*, dont les emplois sont partiellement les mêmes que ceux de **fliða* et de **fleða*; **fliðra* est attesté en norvégien dialectal, en suédois et en danois, et a passé du scandinave dans les dialectes anglais de Yorkshire et de l'île de Man; **fleðra* est attesté en norvégien dialectal et peut-être en shetlandais. À part le surnom de *Páll Fliða*, dont nous ignorons l'explication, les quatre mots ne sont attestés qu'à l'époque moderne, avec les formes et les emplois que voici⁸.

Norvégien dialectal *fleda* et *flida* (< **fleða* et **fliða*) 1. 'tranche mince, éclat plat; patelle', 2. 'écueil plat et peu profond; plateau de roc', 3. 'écorchure'. Féroïen *fliða* (< **fliða* ou **fleða*) 'patelle' (cp. shetlandais *flingaso* 'eau dans laquelle on a échaudé des patelles', = fér. *flidnasóð*, de *fliða* 'patelle'). Islandais moderne *fleða* (< **fleða*) 1. 'cuiller ou écuelle assez plate; espèce de chaussure large et

ouverte', 2. 'flatterie; hypocrite'. Suédois dialectal *fläde* (< **fleða*?) 'liège'. — Norvégien dialectal *fledra*, *flidra*, *flira* (< **fleðra* et **fliðra*) 1. 'tranche mince, éclat plat', 2. 'coupe pure, déchirure', 3. 'brème (poisson plat)'. Shetlandais *fler* (< **fleðra*?) 'couche mince'. Suédois *flira* (< **fliðra*) '(petite) brème'. Danois *flire* (< **fliðra*) 'petite brème', et *flerre* (< **fleðra*), *flirre* ou *flire* (< **fliðra*) 'coupure, déchirure'. Yorkshire *flither* ou *flidder*, et Man *flither* ou *flitter* (< **fliðra*) 'patelle' (cet emploi est attesté en scandinave pour **fliða*, mais non pour **fliðra*). — Ajoutons shetl. *fladrek* ou *flodrek* 'patelle' (de **flaðra* 'éclat').

Les données ne permettent pas de déterminer exactement les emplois que **fliða* avait en scandinave au moment de l'emprunt, ni ceux que le mot a eus en normand depuis ce moment-là. Restreignons-nous à discuter les trois emplois attestés en normand, 'écuelle', 'patelle', et 'copeau': remontent-ils au scandinave ou sont-ils des innovations normandes?

Le mot **fliða* s'employait sans doute pour 'patelle' en scandinave avant le moment de l'emprunt, puisque cet emploi ne se trouve pas seulement en normand, mais aussi en féroïen et en norvégien dialectal (cp. le même emploi pour le norvégien dialectal *fløeskjæl*, pour l'anglais dialectal *flither* < **fliðra*, et pour le shetlandais *fladrek*, *flodrek* < **flaðra*).

L'emploi 'copeau' remonte probablement aussi à l'ancien scandinave, parce qu'il y a un emploi semblable en norvégien dialectal, 'tranche mince, éclat plat', et parce que cet emploi-ci paraît être plus près que 'patelle' du probable emploi primitif du mot, 'quelque chose de plat'. C'est plutôt l'emploi 'copeau, tranche mince, éclat plat' qui a passé au figuré à 'patelle' qu'inversement, et ce passage a eu lieu avant le moment de l'emprunt.

Un emploi pareil au troisième emploi normand, 'écuelle', attesté à Guernesey, se trouve dans l'islandais moderne *fleða* 'cuiller ou écuelle assez plate', et il est possible qu'il s'agisse là de deux restes d'un emploi qui a existé dès le moment

de l'emprunt et qui a disparu dans les autres langues scandinaves et dans les autres dialectes normands, mais cela est loin d'être certain. Le fait que l'emploi de *patella* a passé de 'écuelle' à 'patelle' dans certains dialectes italiens (d'où son emploi en latin scientifique et en français)⁹, ne permet évidemment pas de conclure que l'emploi 'écuelle' soit antérieur à 'patelle' pour le scandinave **fliða* aussi. L'emploi islandais est probablement dérivé de l'emploi 'copeau, tranche, éclat', qui n'existe plus en islandais (cp. un changement pareil pour l'isl. *spónn* 'copeau; cuiller' et ses correspondants dans plusieurs autres langues germaniques), et l'emploi normand a pu être dérivé du même emploi ou de 'patelle'. Ce passage-ci a pu avoir lieu avant ou après le moment de l'emprunt.

Il faut donc plutôt ranger les trois emplois normands ainsi: 1. 'copeau', 2. 'patelle', 3. 'écuelle'. L'emploi du mot a probablement passé de 'copeau, tranche, éclat' à 'patelle', et de 'copeau' ou de 'patelle' à 'écuelle'. Le premier passage a eu lieu avant le moment de l'emprunt, le deuxième avant ou après.

Si les emplois des descendants scandinaves de **fliða* éclairent ceux du normand *flic*, l'inverse est vrai aussi. En outre le mot normand prouve d'une façon décisive l'existence en ancien scandinave de la forme **fliða*, qu'on a hésité à admettre à côté de **fleða*.

FØROYSKT SAMANDRAG

Av teim kanska um 200 orðum sum tann franska dialektin í Normandínum hefur fingið úr norðurlenskum í víkingatíðini, er eitt *flic* 'skál, *fliða*, *flic*'. Hetta orðið verður vanligi sagt at vera komið úr donskum *fli* 'frukt av eikitræ', men hetta orðið er ikki til. Tað má vera skylt við føroyskt *fliða* og við samsvarandi orð í øðrum norðurlenskum málum. Føroyskt *fliða* kann vera komið úr fornnorðurlenskum **fliða* ella **fleða* (ella **flica* ella **flega*, sum kortini kann siggjast burtur frá). Normanniskt vísir at fornnorðurlenskt hefur havt **fliða* við -i-;

og ein samanbering millum tað normanniska og tey norðurlendsku orðini visir, at tey trý brúkinu av tí normanniska orðinum eftir tíðarfylgju heldur mugu skipast soleiðis: 'flís, fliða, skál'; av teimum hava 'flís' og 'fliða' og kanska eisini 'skál' helst longu verið í norðurlendskum í víkingatíðini. Á henda hátt lýsa tað normanniska og tey norðurlendsku orðini, harfímillum tað feroyska, hvørt annað.

BIBLIOGRAPHIE

1. *Stednavne og personnavne i Normandiet med særligt hensyn til den nordiske bosættelse*, dans la revue *Danske Studier*, 1911, p. 59–84; réimprimé dans le recueil d'articles de Jakob Jakobsen, *Greinir og Ritgerðir*, Tórshavn 1957, p. 215–244.
2. W. v. Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, III, 1934, p. 620; et A. Dauzat, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris 1938, s. v. *fliön*. Le *FEW* ne cite que les deux premiers emplois, Dauzat n'en cite que les deux derniers.
3. *Dictionnaire franco-normand, ou recueil de mots particuliers au dialecte de Guernesey*, London-Edinburgh 1870, p. 233.
4. *Zeitschrift für romanische Philologie*, 41, 1921, p. 636.
5. *The Scandinavian Element in French and Norman*, New York 1958, p. 86.
6. Finnur Jónsson, *Tilnavne i den islandske oldlitteratur*, dans *Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*, 1907, p. 323; et E. H. Lind, *Norsk-isländska personbinamn från Medeltiden*, Uppsala 1920–21, s. v. *Fliða*.
7. Marius Hægstad, *Vestnorske Maalføre fyre 1350, II. 2. Andre Bolken*, Kristiania 1917, p. 104–5.
8. Voir les dictionnaires suivants: Hans Ross, *Norsk Ordbog*, Christiania 1895, s. v. *fleda* et *fledra*. — Alf Torp, *Nynorsk Etymologisk Ordbok*, Kristiania 1919, s. v. *fleda*, *fledra*, *flida*, et *flitra*. — M. A. Jacobsen & Chr. Matras, *Føroysk-donsk orðabók*, 2^e éd., Tórshavn 1961, s. v. *fliða*. — Jakob Jakobsen, *An Etymological Dictionary of the Norn Language in Shetland*, I, London-Copenhagen 1928, p. LXXXVI et s. v. *fladrek*, *fler*, et *flingaso*, cp. aussi *flider*. — Sigtús Blöndal, *Islandsk-Dansk Ordbog*, Reykjavík 1920–24, s. v. *fleða*. — *Ordbog over det danske Sprog*, IV, København 1922, s. v. *flire* et *flirre*. — *A New English Dictionary on Historical Principles*, éd. Murray, IV, Oxford 1901, s. v. *flidder*. — Joseph Wright, *The English Dialect Dictionary*, II, London 1900, s. v. *flither*.
9. Paul Barbier, dans *Proceedings of the Leeds Philosophical and Literary Society*, II, 1928, p. 63, cp. ib. p. 294.